

**EXCELLENCE****ÉTUDIANT**

# Les grandes écoles séduites par le bachelor

**CONCURRENCE** En trois ans après le bac, les écoles de management sont de plus en plus nombreuses à proposer un cursus post-bac. Y compris les plus prestigieuses

PAR NATHALIE TRAN

**L**es grandes écoles de commerce se lancent pratiquement toutes aujourd'hui sur le créneau bachelor. Cette année, c'est au tour de ESCP Europe d'étendre son programme, lancé en 2015 à Londres, à son campus parisien. « Nous avons voulu créer une formation d'excellence sur le marché européen », explique Benjamin Voyer, responsable du programme Bachelor in Management (BSc). Pour ce cursus, l'école recherche des profils internationaux triés sur le volet : « Des jeunes qui ont déjà vécu hors de leur pays d'origine, la plupart multilingues, titulaires d'un International Baccalaureate par exemple », précise Benjamin Voyer.

## UN STANDARD INTERNATIONAL

Cet engouement pour ces cycles en trois ans après le bac répond à la demande des entreprises en quête de profils capables de travailler dans un environnement international et multiculturel. Mais aussi au besoin de s'aligner sur les standards mondiaux du marché et de se placer

ainsi en concurrence avec les meilleures formations internationales comme la London Business School, en Angleterre, la Bocconi de Milan, en Italie, ou McGill, à Montréal au Canada. La cible visée : les étudiants brillants qui délaissent les prépas pour aller étudier hors hexagone. Si la vocation initiale du bachelor était de former des jeunes destinés à occuper des postes de management intermédiaire, prêts à entrer sur le marché de l'emploi, l'objectif de ces écoles est au contraire de leur permettre de poursuivre leurs études dans les meilleurs masters en France et ailleurs. ESCP Europe affiche clairement la volonté de se positionner au niveau mondial comme « la référence en matière de management interculturel pour préparer les leaders transnationaux de demain ».

## LA PUISSANCE D'UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

Outre la qualité de l'enseignement, les grandes écoles de management offrent un environnement idéal pour développer des cursus bachelor. Elles proposent une vraie vie de campus et permettent d'in-

tégrer le réseau des diplômés de l'école. Entre les différents programmes, il n'y a pas vraiment de distinction. Tous les élèves ont accès au réseau international, pour des séjours à l'étranger dans les universités partenaires ou pour des missions professionnelles dans les entreprises.

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

©DR

**17 328**inscrits  
en 2016-2017  
dans un  
programme  
bachelor en 3 ans.  
(chiffres CGE)

## ADMISSION

### COMMENT INTÉGRER LE CURSUS

Certaines écoles proposent des banques d'épreuves communes qui permettent de s'inscrire à plusieurs bachelors. Il en existe trois :

- **Atout+3** (9 écoles : Audencia Business School, Burgundy School of Business, EM Normandie, EM Strasbourg, Grenoble école de management, Groupe ESC Clermont, ICN Business School, La Rochelle Business School, Télécom école de management)
- **Ecricom** (2 écoles : Kedge Business School, campus d'Avignon, de Bastia, Bayonne, Bordeaux, Marseille et Toulon et Neoma Business School à Reims et Rouen)
- **Bachelor EGC** (les écoles de commerce et de gestion des chambres de commerce et d'industrie, soit 23 campus). À partir de 2017, il sera le seul à être encore présent sur le portail d'admission post-bac APB.

Les autres établissements ont leur propre concours. Ce qui n'empêche pas certains d'utiliser également la procédure APB. C'est le cas, par exemple, de l'Idrac Business School pour l'ensemble de ses campus, de l'ESC Rennes et de l'Escem. La procédure d'admission est précisée sur les sites internet des écoles.

Enfin, il est également possible d'obtenir un bachelor après un bac +2 et d'entrer ainsi directement en 3<sup>e</sup> année. C'est une manière de se spécialiser (les écoles de commerce et de gestion sont nombreuses à proposer une option métier en dernière année) et d'apporter une coloration internationale à son parcours. Renseignez-vous auprès des écoles que vous souhaitez intégrer car les conditions sont propres à chacune.

## Zoom

### LES ÉCOLES D'INGÉNIEURS AUSSI

Depuis environ deux ans, le bachelor fait son apparition dans les écoles d'ingénieurs. L'École nationale supérieure des arts et métiers (Ensam) a été la première, en 2014, à créer un bachelor de technologie.

L'objectif était de diversifier les profils en ouvrant ses portes à des bacheliers en sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D). Idem pour l'École supérieure d'électronique de l'Ouest (ESO) qui propose un bachelor "solutions numériques connectées" sur ses campus de Paris et d'Angers. Pour d'autres, la motivation est la même que celles des grandes écoles de commerce : « Nos formations doivent être visibles pour les jeunes à l'international », souligne Arnaud Poitou, directeur de l'école Centrale Nantes. Même l'École polytechnique s'y met. À la rentrée prochaine, l'X formera en trois ans des jeunes, français et étrangers, prêts à étudier dans un environnement international compétitif et multiculturel, qui entreront ensuite dans des formations de haut niveau, en France (écoles d'ingénieurs, master de l'Université Paris-Saclay...), ou à l'étranger. Ils seront encouragés à poursuivre leurs études jusqu'en doctorat, notamment par l'intermédiaire de programmes doctoraux dédiés accompagnés de programmes de bourses. La cible : des grosses têtes en mathématiques, dotées d'une grande capacité de travail et d'un fort potentiel. Très sélectif et fortement axé sur l'international, le programme sera entièrement dispensé en anglais.

Retrouvez sur [www.leparisien.fr/bachelor](http://www.leparisien.fr/bachelor) le témoignage de Sylvain Orsat, directeur général de l'EIGSI La Rochelle (école d'ingénieurs).